

Citation style

Freyburger, Gérard: Rezension über: Laurent Bricault / Corinne Bonnet (eds.), *Panthée: Religious Transformations in the Graeco-Roman Empire*, Leiden: Brill, 2013, in: *Museum Helveticum*, 71(2014), 2, S. 244, DOI: 10.21245/rec.ant.1344501555



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Bricault, Laurent/Bonnet, Corinne: Panthée: Religious Transformations in the Graeco-Roman Empire. Religions in the Graeco-Roman World, Volume 177. Brill, Leiden/Boston 2013. XII, 385 S., 41 Abb.

Ce livre constitue les actes d'une rencontre qui a eu lieu en 2011 à l'Univ. de Toulouse Le Mirail pour célébrer le 50e anniversaire de la collection dont fait partie ce volume et qui fait suite aux célèbres *EPRO (Etudes Préliminaires aux Religions Orientales dans le monde romain)*. Les A. font, dans l'introduction, l'historique de la création des *EPRO*, de leur développement et, finalement, de leur remplacement, en 1992, sept ans après le décès de leur fondateur J. Vermaseren, par la collection *Religions in the Graeco-Roman World*. Ils analysent cette évolution comme reflétant une progressive relativisation de la pertinence du concept de «religions orientales» et comme une remise en cause de conceptions classiques telles que le «déclin des religions traditionnelles» ou le «caractère oriental des cultes à mystères». La rencontre dont sont issus ces actes se voulait à la fois commémorative et festive, et comme une occasion de prendre son temps et de réfléchir, à propos de la thématique indiquée, sur le demi-siècle qui vient de s'écouler. On trouvera donc des approches variées et suggestives, dans des domaines très divers: «L'évolution des formes rituelles: hymnes et *mysteria*» (Belayche), «La philosophisation du religieux» (Athanassiadi et Macris), «Cosmology, Astrology, and Magic Discourse, Schemes, Power, and Literacy» (Gordon), «Identifying the Divine in Roman Near East» (Kaizer), «Les mystères» (Borgeaud), «Après *Lux perpetua* de Franz Cumont: quelle eschatologie dans les 'cultes orientaux' à mystères?» (Sfameni Gasparro), «Staging and Feeling the Presence of God» (Chaniotis), «Images de dieux en dialogue» (Dunand), «Orientalising Roman Gods» (Versluis), «Individuals and Networks» (Rüpke), «The vicissitudes of Attis» (North), «Les mages sémitisés» (Stroumsa), «Qu'est-ce qu'une 'mutation religieuse'?» (Pirenne-Delforge et Scheid). Une fort riche bibliographie rendra de grands services à tous ceux qui effectuent des recherches touchant à ces questions.

Gérard Freyburger

Fujii, Takashi: Imperial Cult and Imperial Representation in Roman Cyprus. Habes 53. Franz Steiner, Stuttgart 2013. 248 S.

Singulière, Chypre l'est par de multiples aspects dont le moindre n'est pas la vivacité de ses cultes traditionnels, même sous l'Empire. À cela s'ajoute le fait qu'après avoir été, à l'époque hellénistique, l'enjeu de luttes entre les rois pour ses richesses et sa position centrale, l'île fut ensuite délaissée car trop éloignée de Rome pour susciter de quelconques intérêts. Elle se distingue aussi des autres provinces orientales, comme l'Asie Mineure, par le fait qu'elle ne dispose pas de ville de premier plan. Comment, dans ce contexte, s'est développé l'amalgame de religion et de politique qu'est le culte de l'empereur, tant au niveau provincial que civique et individuel, c'est la question que pose l'A. Son matériel de départ est essentiellement épigraphique – avec 89 inscriptions provenant des grands sites de l'île, dont Salamine et Paphos se démarquent par le nombre de leurs textes –, mais pas uniquement, l'A. prenant aussi en considération les mentions de statues impériales. L'ouvrage s'articule en 3 parties: la première envisage tout ce qui relève de la manière dont les Chypriotes percevaient et représentaient l'empereur. L'apport majeur est l'étude des champs sémantiques des termes apparaissant dans les inscriptions: *theos* – terme important, car il est utilisé à Chypre aussi pour désigner des empereurs vivants et reflète le statut de l'empereur qui, de son vivant, est inséré dans le panthéon aux côtés des autres divinités de l'île –, *sebastoi*, *ktistes*, *euergetes*, *pater* et *sôtér*. Dans cette partie, la documentation iconographique aurait pu faire l'objet d'une étude aussi approfondie que les inscriptions. Le contexte politique et social dans lequel le culte impérial se développe est au cœur de la seconde partie; c'est ici toute la question du *do ut des* – mécanisme religieux fondamental sur lequel repose le culte impérial, mais qui, ainsi que le montre l'A., ne joue qu'un rôle mineur à Chypre – qui est développée. Si certaines familles de l'élite locale détenaient le monopole de la charge de grand-prêtre du culte impérial, cela ne favorisait cependant pas l'accès à des charges plus importantes hors de Chypre. Enfin, la troisième partie évalue l'incidence du culte impérial dans la vie quotidienne (autrement dit, les fêtes traditionnelles renommées d'après des épithètes impériales, le calendrier, les systèmes de datation). L'A. met ainsi en évidence un subtil processus d'adaptation du culte impérial aux traditions religieuses plus anciennes, hellénistiques notamment, mais probablement